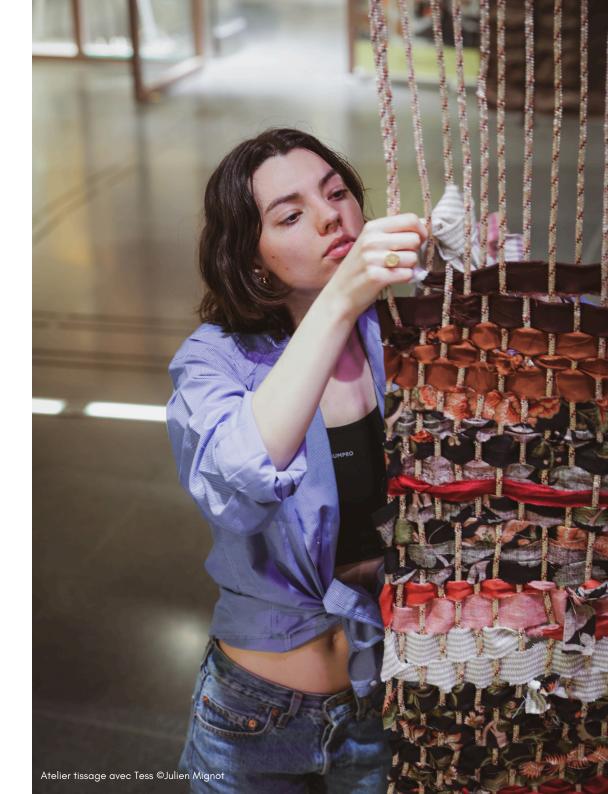


Cette troisième édition qui s'est déroulée du 21 au 24 mars 2024 à Rennes a pu s'appuyer sur les solides bases des précédentes éditions, ce festival démontre sa forte capacité à fédérer et à être au service de la prise de parole de la jeune génération.

Nos Futurs s'attache à donner un espace politique pour les jeunesses, comme une zone d'expression prioritaire qui remet au cœur des débats les grands défis des transitions, autant économiques, que climatiques ou encore liés à la justice sociale. Cet espace de dialogue est d'autant plus nécessaire que l'on ne peut nier leur faible représentation dans les prises de paroles médiatiques ou politiques. Les stéréotypes qui s'accrochent à la jeunesse sont tenaces et traversent toutes les époques. Cet événement démontre l'engagement des jeunes autour du commun et l'envie de davantage faire collectif.

Ce festival est aussi une alliance unique entre une institution culturelle métropolitaine, Les Champs Libres; un média d'envergure nationale, Le Monde; des établissements d'enseignement supérieur et secondaire, un lien très étroit avec Sciences Po Rennes notamment; et enfin des jeunes de tous horizons.



C'est aussi une méthode et une expérience collective. Un processus qui dure plusieurs mois pour construire une programmation ouverte.

Dès septembre, un appel ciblé pour rejoindre Nos Futurs a été lancé aux partenaires des précédentes éditions ainsi qu'à des potentiels partenaires repérés sur le territoire pour renouveler les parties prenantes. Ce sont ensuite des dizaines de jeunes qui ont réfléchi à ce qui leur tenait à cœur, à ce qui leur semblait important aujourd'hui et ce qui relève assez souvent d'un caractère urgent. Il faut noter qu'au-delà du choix des sujets, ce sont également eux qui sont à l'organisation de leurs propositions et dans le cas des rencontres, à l'animation également.

Ils se sont réunis à plusieurs reprises ensemble lors de temps collectifs mensuels ou séparément. Il n'y a pas de jeunes "type" à Nos Futurs, certains sont là dans le cadre de leurs cours, d'autres sont en recherche d'emploi pendant que certains se professionnalisent. Il y en a qui sont encadrés par des structures relevant du champ social ou viennent seuls. Ils ont de 14 à 30 ans.

Certains habitent au centre-ville, dans un quartier populaire ou en zone rurale. Cette variété de profils est primordiale car les jeunesses sont multiples, et il convient de tenter d'en représenter la parole au maximum.

Cette année, la programmation a été également enrichie de partenariats culturels du territoire qui se sont emparés de Nos Futurs pour y répondre à leur manière, que ce soit en invitant de jeunes artistes ou en réfléchissant au futur de manière décalée. Ainsi, Les Tombées de la Nuit, les Trans, le Jardin Moderne ou encore le collectif FAIR-E ont soutenu ce temps fort par de riches propositions.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui se sont investies sur cet événement et nous vous proposons d'aborder le bilan sous trois angles : celui d'un panorama de chiffres et d'infographies pour comprendre cette dernière édition, puis une mesure sensible des effets qu'ont la participation à Nos Futurs sur les jeunes et enfin plusieurs focus sur des éléments du festival.





nos futurs

530

Nombre total de jeunes engagés dans l'élaboration et/ou durant le festival

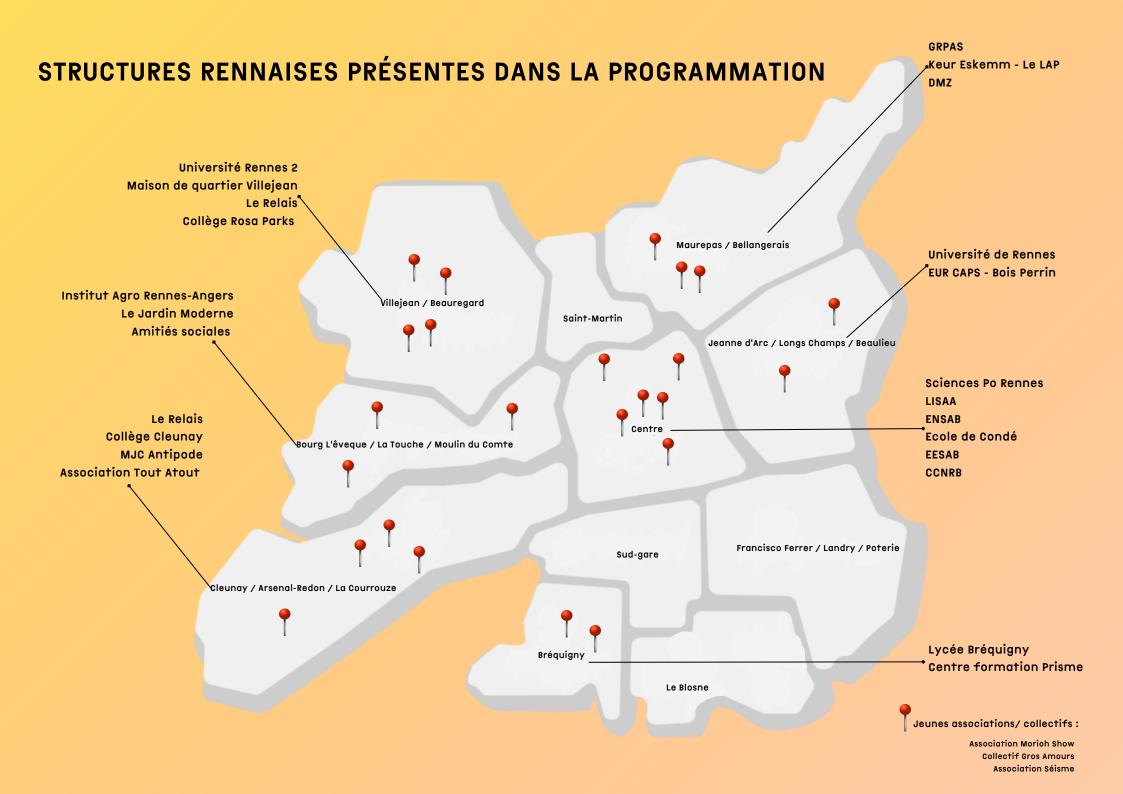
289

étudiant.e.s dont 103 de l'Université de Rennes et de ses établissements composantes Sciences Po Rennes et L'Institut Agro Rennes-Angers

127 lycéen.ne.s

114

jeunes au collège, en service civique, en insertion, en recherche d'emploi, en emploi, activistes ..





AUTRE ÉCHELLE DE PARTENARIATS

BRETAGNE

Le Conseil Régional des Jeunes Le lycée agricole La Touche à Ploërmel Le tiers-lieu Le Parallèle à Redon Un collectif de jeunes issus de la protection de l'enfance Le MRJC 35, association d'animation des territoires ruraux

UNION EUROPÉENNE

Projet européen avec la compagnie de théâtre Les Lucioles : Université de Lund - Suède Hfs Ernst Buch - Allemagne

GRAND OUEST

La Fondation de France Le Campus des transitions à Caen (Sciences Po Rennes)

INTERNATIONAL

Invitation de Vanessa Metou, congolaise, dans le cadre d'un partenariat avec l'Institut français - forum Notre Futur



FRÉQUENTATION

+20%

augmentation de la fréquentation des Champs Libres lors du festival par rapport à la précédente édition sur la même période - 20 000 personnes du jeudi au dimanche

L'auditorium (435 places) qui a accueilli 2 restitutions de hackathons et 5 rencontres avec Le Monde a eu une fréquentation qui est restée constante entre les 2 éditions 23 et 24. Pour les rencontres en partenariat avec le monde, la moyenne du taux de remplissage est de 62%, on peut noter deux pics à 84 et 85% pour les rencontres "Doit-on donner son avis sur tout?" et "Féminismes dans la lignée de nos aîné.e.s?" et un creux conséquent à 20% pour "Le vote est-il has been?".

Le format "Penser Autrement", le plus présent lors de ce festival a eu dans l'ensemble une belle affluence. A noter que sur ces 23 rencontres, seules 5 ont eu une fréquentation très modeste.

FORMATS

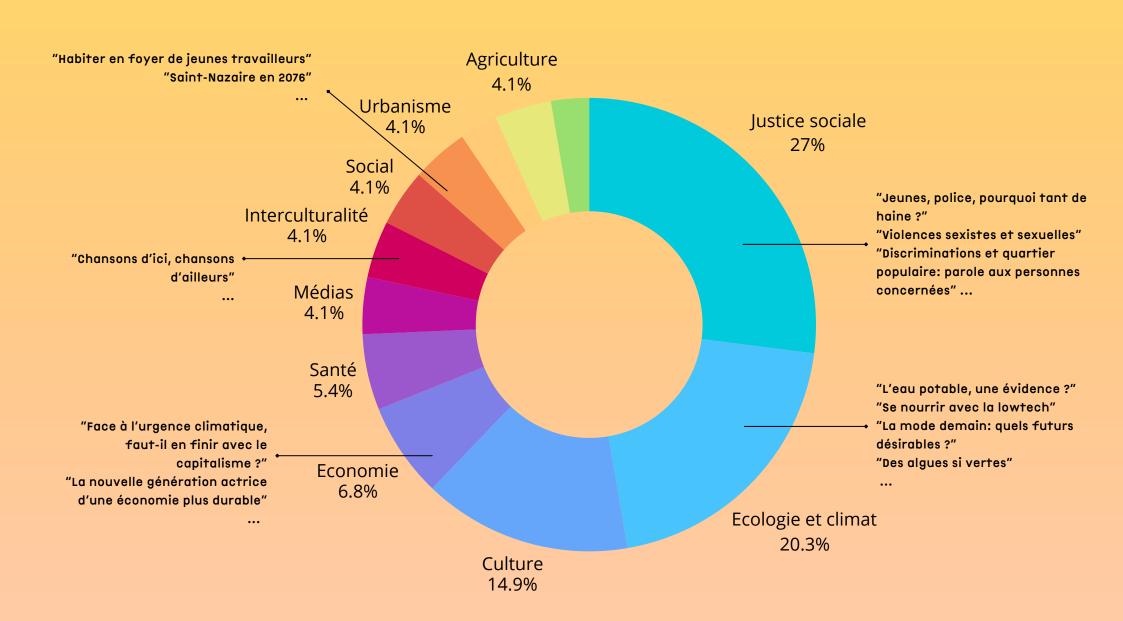
59 propositions

6 kiosques

3 spectacles, 2 entre-sort et 1 déambulation artistique 1 concert et 1 di set 5 rencontres co-éditorialisées avec Le Monde 2 restitutions de hackathons 1 hackathon organisé par l'Institut Agro Rennes-Angers avec le Conseil Régional des Jeunes de Bretagne, Rennes Métropole et Les Champs Libres 1 blind-test musical 2 live sur les réseaux sociaux 5 Faire Autrement (ateliers) 23 Penser Autrement (rencontres) 6 Expositions et 2 installations

THÉMATIQUES

Infographie avec le taux de représentation de thématiques liées à des enjeux de transitions dans la programmation.
Il faut noter que la question des transitions est complexe car la plupart des entrées sont dépendantes les unes des autres, ce graphique n'en rend pas compte.





CONFIANCE FACE À LA PRISE DE PAROLE

"Je pense que ça m'a beaucoup aidé pour la confiance en moi, pour m'exprimer plus librement et de manière plus coordonnée. Réussir à poser ces mots ça m'a fait du bien, donc moi ça m'a apporté que du positif cette expérience en tout cas. [...]

Un accomplissement personnel clairement, comme je disais la prise de parole c'était pas trop mon truc de base, j'arrivais pas et là je me suis retrouvée devant un public. Bon j'avais la jambe qui tremblait, je ne faisais que jouer avec le fil du micro mais c'était trop bien, ça me donne envie d'en refaire d'autres. Là dans le cadre du travail, on m'a proposé de faire une prise de parole comme ça et j'ai tout de suite dit oui."

Camille "Comment se construire avec un parent malade?"

Cette expérience apporte pour beaucoup une validation de leurs capacités à prendre la parole de manière publique. Pour beaucoup de jeunes c'est la première fois qu'ils le font. Cela vient favoriser un sentiment de légitimité et aide à se sentir autorisé de pouvoir continuer à s'exprimer et ainsi de voir la parole comme un droit.





SE SENTIR ÉCOUTÉ

"On a l'impression parfois que les choses sont un peu en mode "bon vous les jeunes, vous faîtes vos petits trucs mais qui servent pas trop" et le fait qu'un événement comme Nos Futurs nous permette de nous exprimer mais vraiment librement, avec beaucoup de thèmes possibles, on a eu un créneau avec des gens qui sont venus, on était assez surpris et agréablement surpris. [...]

On avait peur que ça fasse trop "Ah les jeunes font un truc, allez les voir pour leur faire plaisir", en fait parfois on a cette sensation d'être infantilisés un peu quand on fait de la politique. Alors que justement nous on veut faire les grands et c'est pour ça qu' à l'inverse on fait presque trop les grands, parce qu'on veut tellement être en rupture avec ce côté "Oh les petits jeunes, regardez ils s'engagent, c'est mignon". On a pas envie que ce soit étonnant qu'un jeune s'engage puisque les jeunes s'engagent partout [...] Mais du coup, pour une fois on était vraiment surpris qu'il y ait un événement qui ne fasse pas "Les jeunes font quelque chose, allez les voir!" qu'on vienne pas nous voir parce qu'on est jeune mais qu'on vienne nous voir parce qu'il y a un projet derrière et ça c'est tout bête, mais ça a vraiment changé notre vision. "

Licia, lycéenne du Conseil Régional des Jeunes

"ça nous permet de se sentir un peu moins seuls dans ce qu'on pense au quotidien."

Lucile "Au-delà d'avoir un toit, avoir un chez soi?"

RENCONTRE AVEC LE PUBLIC

Le festival est une occasion unique de pouvoir créer un moment de dialogue et de réflexion. Pour beaucoup la rencontre est très riche et permet d'avoir de précieux retours sur ce qu'ils ont fait et parfois même de nourrir leurs recherches pour certains ou de donner une suite à ce qu'ils ont proposé.

"Il y avait une diversité de participant.es de milieux différents et pas que des convaincus: élèves en diététique, futur psy, infirmière...

Collectif Gros Amours "La grossophobie, ça suffit!"

"J'ai vu que dans le public, il y avait plus de personnes qui étaient plus âgées que moi et j'ai trouvé ça grave intéressant. Parce qu'on a pu avoir ce moment hip-hop /rap qui peut être un peu stigmatisé sur des sujets actuels, avec des choses intéressantes à dire et j'ai l'impression qu'ils ont quand même bien aimé. Même dans un milieu où c'est pas forcément le lieu avec les types de personnes qui vont écouter du rap, ben j'ai l'impression qu'ils ont quand même apprécié, qu'ils ont quand même aimé le moment, qu'ils ont réfléchi."

DMZ "Et si on débattait en rappant?"



"Ça vient confirmer l'atelier que j'ai créé sur le guide de survie en repas de famille, ça m'a permis de bosser un peu plus mes connaissances sur le sujet et de me redonner confiance en moi. J'ai des connaissances sur le sujet et je suis légitime à même faire une conférence sur le sujet et donc derrière de pouvoir le proposer à des partenaires."

Valentin "Les climatosceptiques n'existent pas"

"Clairement c'est un public qu'on aurait pas pu toucher si on avait mis en place une tableronde par nous-même"

Lucile "Au-delà d'avoir un toit, avoir un chez soi?"





LÉGITIMITÉ DANS L'INSTITUTION

"Sinem a un vrai sentiment de fierté en voyant tout ce qui a été accompli et comment cela a pris place dans Les Champs Libres." "Cela a permis de dépasser la violence symbolique de ce que représente ce lieu."

Mado et Zakaria, équipe du Parallèle à Redon

Le fait que cet événement soit porté par des acteurs institutionnels dans un lieu de culture au centre d'une ville peut largement freiner celles et ceux qui habituellement ne se sentent pas autorisés ou ne sont pas invités à prendre part. On remarque que la question de la "fierté" est apparue plusieurs fois lors des entretiens et démontre l'expérience positive pour les jeunes organisateurs.

Un autre retour fréquent est lié à l'acuité de la programmation par la variété de thématiques abordées (police, protection de l'enfance, quartiers populaires, genre ...) cela a pu être vécu comme une surprise que ces sujets aient pu trouver une place dans l'institution.

"Nous dans l'équipe, on s'est dit que c'était trop bien de faire un temps fort en dehors de Maurepas et aux Champs Libres, dans un lieu un peu institutionnel et culturel où en fait ils ne vont pas forcément, où ils ont pas forcément leurs places ou en tout cas ils vont penser qu'ils n'ont pas forcément leurs places."

Adèle, pédagogue de rue au GRPAS

VISIBILITÉ DANS LA VILLE

Le travail conséquent de l'équipe de communication des Champs Libres, le relais du journal Le Monde et les multiples sollicitations des médias locaux font que les jeunes engagés dans ce festival ont pour la plupart le sentiment de prendre part à quelque chose qui a du poids en terme de visibilité à l'échelle de la ville. Ils ont l'impression de bénéficier positivement d'une communication qui met en valeur leurs actions.

"D'habitude quand je fais des événements cela reste plutôt confidentiel, une affiche dans les toilettes d'un bar. Là, ça m'a fait quelque chose de lever la tête en sortant du métro et de voir l'affiche de Nos Futurs et de me dire que j'en fais partie. Il y en a partout."

Tess "La mode demain : quels futurs désirables ?"





Alice, étudiante, interroge l'invité Féris Barkat aux côtés d'Emmanuel Davidenkoff, rédacteur en chef chargé des événements au Monde.



Éducation aux médias pour un groupe de collégiens par Joséfa Lopez, journaliste au Monde.

Le journal Le Monde est partenaire de Nos Futurs depuis la première édition du festival. L'apport éditorial du Monde se décline notamment avec la création d'un supplément papier diffusé en France ou encore la diffusion de podcasts enregistrés durant l'événement. Le partenariat s'opère également par un accompagnement à l'éditoralisation par des journalistes, en voici deux exemples :

Un comité éditorial constitué d'étudiantes de Sciences Po Rennes, de l'Institut Agro Rennes-Angers et de Rennes 2 s'est réuni dès octobre de manière hebdomadaire afin de choisir des thématiques à aborder et des invités pour 5 rencontres durant le festival. Ce travail a été nourri par de nombreux temps d'échanges avec l'équipe du Monde qui apporte toute son expertise pour construire ces rencontres. Les étudiantes ont été accompagnées pour introduire les rencontres sous forme de prises de parole et de vidéos.

Les 5 rencontres en partenariat avec Le Monde :

- Le vote est-il has been?
- Face à l'urgence climatique faut-il en finir avec le capitalisme ?
- Doit-on donner son avis sur tout?
- Les quartiers populaires, mal-aimés des médias ?
- Féminismes : dans la lignée de nos aîné.e.s ?

Deux vidéos verticales (courtes vidéos diffusées sur les réseaux sociaux) qui s'emparent de quelques uns des sujets choisis sont produites par des journalistes du Monde. Dans l'optique d'apporter un autre point de vue, des adolescents du collège Rosa Parks à Villejean ont fait un voyage à Paris en janvier 2024, au siège du journal pour discuter des thématiques et proposer des angles. Ils ont pu bénéficier en prime d'une visite des locaux et d'une intervention sur le rôle des médias.

PENSER AUTREMENT

Ces rencontres de 45 minutes autour de sujets extrêmement variés, du témoignage au débat d'idées, sont un des cœurs du festival. La mise en œuvre se révèle aisée par son nombre limité d'invités (2 maximum) et son animation totalement prise en charge par les jeunes porteurs de projet. La jauge est d'une soixantaine de personnes, ce qui permet un dialogue apaisé et riche. Ci-dessous trois exemples :



"Agriculture, on s'installe ?" des membres du MRJC 35, association de jeunesse et d'éducation populaire en milieu rural ont souhaité raconter leurs observations des enjeux du monde agricole et partager leurs propositions pour une agriculture durable. Chaque année, ils partent faire un tour de France agricole pour découvrir d'autres manières de faire.



"Jeunes, police, pourquoi tant de haine ?", cette rencontre a représenté une des étapes d'un projet sur le long terme mené par des jeunes du quartier de Villejean, encadré par la Maison de quartier et Le Relais. Ce moment a été l'occasion d'inviter un sociologue - Sami Zegnani, et un journaliste ex-infiltré - Valentin Gendrot, à discuter des relations conflictuelles entre la police et les jeunes.



"Comment se construire avec un parent malade ?" est un sujet porté par Camille, une étudiante qui a eu un parcours en protection de l'enfance et aussi membre de l'association Repairs 35. Elle a animé un temps d'échange avec une psychologue en protection de l'enfance - Marine Labbé, et une ancienne bénéficiaire de l'Aide sociale à l'enfance - Ambrosia Mehdaoui.

TEMPS COLLECTIFS

De octobre à février, 5 temps de 2h le jeudi en début de soirée ont été proposés aux jeunes porteurs de projet. La volonté était de créer des moments fédérateurs qui permettent d'avancer collectivement jusqu'au festival. Il y avait une thématique particulière à chaque rendez-vous. Environ 40 à 60 personnes se sont réunies mensuellement aux Champs Libres.

Les jeunes porteurs de projet avaient également l'occasion de solliciter l'organisation du festival pour des rendez-vous ou temps de travail spécifiques.



Petit groupe en exercice lors du temps collectif autour de la prise de parole, trois intervenante.s sont venu.e.s donner des clés et des outils. Aminata Bléas-Sangaré, podcasteuse ; Mai-liên Nguyen Duy facilitatrice et Ludovic Babas, étudiant et membre d'une association d'éloquence.

Parole of tests du micro

Janvier Communication to recommended Décembre: Présentation de la programmation Janvier communication i trouver un thre i Ferrier: 3 interventions sur la prise de Présentation de l'affiche du festival

Novembre: rencontre

HACKATHON

Des étudiants de l'Institut Agro Rennes-Angers accompagnés de lycéens du Conseil régional des jeunes de Bretagne ont organisé un défi d'idées autour de la question : "Nourrir un monde changeant : comment assurer les besoins alimentaires des villes et des campagnes ?". Depuis novembre, ils ont mené un travail au long cours d'organisation, de réflexion sur le sujet et de mobilisation des écoles ainsi que des experts. Ce projet est une réelle coopération entre des étudiants et des lycéens, à l'échelle de la métropole et de la région.

Ce hackathon s'est inscrit dans le cadre d'une invitation de Rennes Métropole à nourrir la réflexion prospective de son plan alimentaire territorial porté par la Mission Agriculture et Alimentation Durables.

8 équipes composées d'étudiants de l'école des beaux arts de Rennes (EESAB), de Sciences Po Rennes etc, de jeunes professionnels, mais aussi d'une dizaine de lycéens de toute la Bretagne ont réfléchi durant 48h à L'Hôtel Pasteur afin de faire émerger des idées nouvelles face au défi de la production alimentaire et de proposer des solutions concrètes au respect de l'environnement.

Ces projets ont ensuite été présentés à un jury composé d'experts et d'élus de Rennes Métropole lors d'une restitution avec remise de prix aux Champs Libres.

Facilitation graphique de Mai-liên Nguyen Duy





MÉDIAS LIENS CLIQUABLES







PODCASTS
ARTICLE

Terministen, Elect., See L. vez. h. vell.com. options. Let 'with red distincts from the control of the control

La relève est bien là, debout



ICI RENNES MÉTROPOLE

DOSSIER NOS FUTURS

pages 20 à 25

LES CHAMPS LIBRES RESSOURCES



Affiche du festival créée par Jaël Cairo, étudiant du DN MADE de Bréquigny



ÉMISSION TVR - SPÉCIALE NOS FUTURS

OUEST FRANCE - "FESTIVAL NOS FUTURS À RENNES : QUATRE JOURS QUI DONNENT « LA PAROLE À LA RELÈVE »"

UNIDIVERS - "NOS FUTURS 2024 AUX
CHAMPS LIBRES (VOYANCE INCLUSE...)"









